

## Donne-moi ta lumière

Ô amour pur, sincère et parfait !  
Ô lumière substantielle !  
Éclaire-moi pour que je reconnaisse  
ta lumière et perçoive ton Amour;  
donne-moi ta lumière  
afin que je voie tes entrailles paternelles.

Mon Dieu, donne-moi  
un cœur pour t'aimer  
et des yeux pour te voir;  
donne-moi des oreilles pour entendre ta  
voix et des lèvres pour parler de toi.

Donne-moi le goût pour t'apprécier,  
l'odorat pour sentir ton parfum;  
donne-moi des mains pour te toucher  
et des pieds pour te suivre  
Sur la terre et dans le ciel  
je ne désire que toi, mon Dieu!

Tu es mon seul désir, ma consolation,  
la fin de toutes angoisses et souffrances.  
Je ne cherche que toi,  
en toi seul est ma joie et ma béatitude,  
dans le temps,  
et comme je l'espère, dans l'éternité.

Tikhon de Zadonsk (1724-1783)

## Contacts

**Temple** : 34 Rue Wallope - B 4540 Amspsin

[www.protestants-amay.be](http://www.protestants-amay.be)

**Compte** : BE50 068898257918

**Pasteur**

Rémy Paquet

0472 / 19 16 94

[r.paquet@epub.be](mailto:r.paquet@epub.be)

## Agenda

**Culte tous les dimanches** : 10h à 11h15  
Garderie et « école du dimanche » (6-12 ans)  
pendant le Culte. Moment fraternel et convivial après  
le service autour d'une tasse de café ou de thé:  
bienvenue à toutes et tous !

**Prière** : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis 17h30-18h30

**Partage biblique/théologique** : le dernier mardi du  
mois 17h30 -19h.

**Vendredi Saint** : 18 avril au Temple 19h.

**Petit déjeuner de Pâques** : Dimanche 20 avril à partir  
de **8h30**. Chacun apporte quelque chose à partager.

**Assemblée générale annuelle** : dimanche 4 mai  
après un culte court + repas - bienvenue !

Ne pas jeter sur la voie publique - Editeur responsable Rémy Paquet



Quel est le jeûne que je veux ?  
c'est briser les chaînes du crime  
délier le harnais et le joug  
renvoyer libre l'opprimé  
et déposer le joug  
partager ton pain avec l'affamé  
ramener chez toi le pauvre des rues  
couvrir celui que tu vois nu  
c'est ta propre chair que tu ne fuis plus.

---

[...] Comme l'a fait Jésus en parlant de la construction d'une maison de foi sur le roc de ses enseignements, par opposition à la construction d'une maison sur le sable, les fondations dont nous avons besoin pour l'unité doivent être suffisamment solides pour résister aux nombreuses tempêtes qui la menacent. Quels sont les fondements de l'unité ? [...]. Le premier fondement de l'unité est le respect de la dignité inhérente à chaque être humain, qui est, comme l'affirment toutes les religions représentées ici, le droit de naissance de tous les peuples en tant qu'enfants du Dieu unique.

Dans le discours public, respecter la dignité de chacun signifie refuser de se moquer, de dénigrer ou de diaboliser ceux avec qui nous divergeons d'opinion, choisir plutôt de débattre respectueusement de nos différences et, chaque fois que cela est possible, de rechercher un terrain d'entente. Si un terrain d'entente n'est pas possible, la dignité exige que nous restions fidèles à nos convictions sans mépriser ceux qui ont leurs propres convictions.

Le deuxième fondement de l'unité est l'honnêteté, tant dans les conversations privées que dans les discours publics. Si nous ne sommes pas disposés à être honnêtes, il ne sert à rien de prier pour l'unité, car nos actions vont à l'encontre des prières elles-mêmes. Nous pouvons, pendant un temps, éprouver un faux sentiment d'unité entre certains, mais pas l'unité plus solide et plus large dont nous avons besoin pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés. Il faut être honnête : nous ne savons pas toujours où se trouve la vérité, et il y a beaucoup de choses qui vont à l'encontre de la vérité aujourd'hui, de façon stupéfiante. Mais lorsque nous savons ce qui est vrai, il nous incombe de dire la vérité, même si – et surtout si – cela nous coûte quelque chose.

Le troisième fondement de l'unité est l'humilité, dont nous avons tous besoin, car nous sommes tous des êtres humains faillibles. Nous faisons des erreurs. Nous disons et faisons des choses que nous regrettons. Nous avons nos angles morts et nos préjugés, et nous sommes peut-être les plus dangereux pour nous-mêmes et pour les autres lorsque nous sommes persuadés, sans l'ombre d'un doute, que nous avons absolument raison et que quelqu'un d'autre a absolument tort. Car nous ne sommes alors qu'à quelques pas de nous qualifier de bonnes personnes plutôt que de mauvaises. En réalité, nous sommes tous des êtres humains, capables de faire le bien comme le mal. Alexandre Soljenitsyne a judicieusement observé que « la ligne qui sépare le bien du mal ne traverse pas les États, ni les classes, ni les partis politiques, mais traverse chaque cœur humain et tous les cœurs humains ». Plus nous en prenons conscience, plus nous avons en nous-mêmes de la place pour l'humilité et l'ouverture les uns aux autres au-delà de nos différences, car en fait, nous nous ressemblons plus que nous ne le pensons et nous avons besoin les uns des autres. Il est relativement facile de prier pour l'unité dans les occasions solennelles. Il est beaucoup plus difficile de la réaliser lorsque nous sommes confrontés à de véritables différences dans l'espace public. Mais sans unité, nous construisons la maison de notre nation sur du sable. Avec un engagement en faveur de l'unité qui intègre la diversité et transcende les désaccords, et les bases solides de dignité, d'honnêteté et d'humilité qu'une telle unité exige, nous pouvons faire notre part, à notre époque, pour aider à réaliser les idéaux et le rêve de l'Amérique.

Permettez-moi de vous adresser un dernier appel, Monsieur le Président. Des millions de personnes ont placé leur confiance en vous. Comme vous l'avez dit à la nation hier, vous avez senti la main providentielle d'un Dieu aimant. Au nom de notre Dieu, je vous demande d'avoir pitié des gens de notre pays qui ont peur en ce moment. Il y a des enfants transgenres dans les familles républicaines et démocrates qui craignent pour leur vie. Les gens qui récoltent nos récoltes et nettoient nos bureaux, qui travaillent dans nos élevages de volailles et nos usines de conditionnement de viande, qui font la vaisselle après nos repas dans les restaurants et qui travaillent de nuit dans les hôpitaux... Ils ne sont peut-être pas citoyens américains ou n'ont pas les papiers nécessaires, mais la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels. Ils paient des impôts et sont de bons voisins. Ils sont des membres fidèles de nos églises, de nos mosquées et de nos synagogues, de nos gurdwaras et de nos temples. Ayez pitié, Monsieur le Président, de ceux de nos communautés dont les enfants craignent que leurs parents leur soient enlevés. Aidez ceux qui fuient les zones de guerre et les persécutions dans leur propre pays à trouver ici compassion et accueil. Notre Dieu nous enseigne que nous devons être miséricordieux envers l'étranger, car nous étions autrefois des étrangers sur cette terre. Que Dieu nous accorde à tous la force et le courage d'honorer la dignité de chaque être humain, de dire la vérité avec amour et de marcher humblement les uns avec les autres et avec notre Dieu, pour le bien de tous les peuples de cette nation et du monde.

Extrait de « **A Service of Prayer for the Nation Homily** » (trad. G.Legroux). Sermon prononcé le 21 janvier 2025 par l'évêque épiscopalienne de Washington Mariann Budde. <https://clio-texte.clionautes.org/mariann-budde-sermon-anti-trump-21-janvier-2025.html>

---